

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE
DIRECTION | ALBAN RICHARD

Alban Richard avec Simo Cell
Création 2025



© Agathe Poupeney



Contact :
Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

+33 (0)1 43 38 23 71
+33 (0)6 80 50 40 21

mathieu@lesindependances.com

centre chorégraphique national
de Caen en Normandie

Halle aux Granges
11-13 rue du Carel,
BP 75411,
14054 CAEN cedex 4

màj 05 mars 25

Quartet

Alban Richard avec Simo Cell
centre chorégraphique national de Caen en Normandie

×

CRÉATION les 09 et 10 décembre 2025
à la Comédie de Caen - CDN de Normandie

↓

Concept-chorégraphie-composition
Alban Richard

Assistante chorégraphique
Daphné Mauger

Musique
Simo Cell

Design sonore
Vanessa Court

Création et interprétation en collaboration avec
Chihiro Araki, Anthony Barreri, Zoé Lecorgne,
Aure Wachter

Design Lumières
Nicolas Bordes

Costumes
Fanny Brouste

Assistante
Yolène Guais

Coach vocal et anglais
Deborah Lennie

Analyse du corps dans le mouvement dansé
Nathalie Schulmann

Durée estimée 1 heure

Production déléguée centre chorégraphique national de Caen
en Normandie
Coproduction La Cité musicale-Metz (en cours)

LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE
EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC
NORMANDIE, LA RÉGION NORMANDIE, LA VILLE DE CAEN, LE
DÉPARTEMENT DU CALVADOS, LE DÉPARTEMENT DE LA MANCHE ET
LE DÉPARTEMENT DE L'ORNE.
IL REÇOIT L'AIDE DE L'INSTITUT FRANÇAIS POUR CERTAINES DE SES
TOURNÉES À L'ÉTRANGER.

Alban Richard et Simo Cell travaillent à une pièce où se juxtaposent les partitions de quatre interprètes, remixées en une exploration vive et dynamique de la forme du quatuor.

Pour cette nouvelle création, Alban Richard se penche sur la formule du quatuor, addition de quatre solistes dont les partitions coexistent. Cette autonomie et cette juxtaposition, ce sont aussi celles du DJ devant ses platines, associant des musiques qui n'ont pas été pensées pour coexister. Dans une création irriguée par la vélocité et le dynamisme du DJing, Alban Richard invite le DJ et producteur Simo Cell pour travailler au remix des paroles et des mouvements : reprendre, citer, coller, détourner, accélérer, ralentir, répéter, déformer en scratches, syncoper en micro-césures.

Des outils posés sur le corps et la voix des interprètes qui s'associent pour créer une esthétique du bégaiement et s'intéresser non pas au phrasé mais à la boucle ou à la micro-boucle. En jeu, l'idée d'un corps très habité, traversé par des états contraires, comme ceux des personnes sous l'influence de la drogue qu'interviewe le photographe américain Mark Laita. Avec *Quartet*, Alban Richard envisage l'écriture chorégraphique comme un travail de montage cinématographique, guidé par les techniques de séquençement et attentif aux questions d'enchaînements et de ruptures temporelles. Une œuvre inscrite dans un temps indistinct mais troublé, où la scénographie s'inspire de la didascalie du *Quartett* d'Heiner Müller (1980) : *“Un salon d'avant la Révolution française. Un bunker d'après la troisième guerre mondiale”*.

Vincent Théval

Note d'intention

Quartet est une rhapsodie - étymologiquement : un tissage de chants.

Dans l'Antiquité grecque, une rhapsodie est une suite de poèmes épiques chantés par des rhapsodes : des chanteurs itinérants. La rhapsodie est un ouvrage fait de pièces, de morceaux, de parties disparates. C'est un discours intermittent, spasmodique, à l'allure changeante. Elle oscille sans cesse : tantôt elle s'attarde, tantôt elle s'emballe frénétiquement, allant jusqu'à l'exaltation. La forme Rhapsodie en musique classique est très souvent une composition de style et de formes très libre en un seul mouvement, fondée sur des airs ou rythmes traditionnels.

Quartet une rhapsodie techno, un DJ set, une machine textuelle, rythmique, corporelle. Les quatre interprètes doivent cohabiter simultanément dans l'espace, créer un son commun tout en se considérant chacun.e comme un.e soliste.

Les enjeux de collaboration pour construire et habiter un monde ensemble obligent chacun.e à dealer : s'associer, s'accompagner, être partenaire, coloniser, prendre le pouvoir. Le lieu du plateau devient un lieu d'enjeux stratégiques de conflits.

Quartet sous son apparente improvisation, a un caractère émotionnel et passionné, s'affranchit des règles conventionnelles, développe une liberté d'expression.



Notes de travail

1. Essais musicaux

Un quatuor est tout d'abord un ensemble musical composé de quatre musiciens solistes, c'est-à-dire, quatre pupitres. Dans le jazz, on parlera volontiers de quartette, ou sous la forme anglaise : quartet.

Un quatuor est également une pièce musicale ou bien un genre musical destiné à ce type de formation.

Il désigne alors une musique destinée à être interprétée par quatre solistes.

De nombreux quatuors sont en fait des « sonates en quatuor », des « sonates à quatre ».

On peut également rencontrer des quatuors vocaux, comme le quatuor du troisième acte du Rigoletto de Giuseppe Verdi (quatre chanteurs et accompagnement orchestral).

En scandant des fragments de chansons, les danseurs participent à la fabrication d'une machine musicale techno. Nous nous poserons la question de comment coller ou décoller le débit de paroles par rapport à la vitesse d'exécution du mouvement. Il existe un éventail de possibles à traiter entre corps en homorythmie avec la profération des textes jusqu'au corps en complète dissociation de la rythmique de scansion que nous explorerons.

Nous serons accompagnés par le DJ Producteur et Beatmaker Simo Cell pour la composition musicale et Vanessa Court pour les enjeux de multi-diffusion.

La musique de Simo Cell viendra soutenir rythmiquement, mélodiquement, et dynamiquement la production textuelle des interprètes. Elle permettra des relais de textures et de matières, de tisser des transformations de voix par vocodders, auto-tunes etc., afin de toujours penser la transformation continue du flux musical.

2. Composition

Une pièce organique comme un Dj Set, un remix infini.

Remix : retraiter des contenus, les transformer, les assembler, leur donner une nouvelle valeur.

Reprendre, réemployer, citer, coller, détourner.

Je me pose la question de ce qui pourrait émerger en créant du choré-ing : c'est à dire en posant les techniques du DJ-ing sur les corps des interprètes et en pensant la macro-composition de la pièce comme un DJ set, un montage en superpositions infinies.

S'amuser de tout un jeu de démarrages, de reprises et d'arrêts, qui participera d'un véritable bégaiement corporel, excessivement chaotique et nerveux. Il y aura une grande similarité avec le travail cinématographique de Martin Arnold, du compositeur Bernhard Lang, et de l'ensemble des turntablists.

Le turntablism est une discipline qui s'est fondée sur un système de valeurs où technique et vitesse prévalent sur tout autre forme de musicalité. Un bon turntablist est jugé avant tout dans sa capacité à produire des figures complexes, à inventer dans la virtuosité.

Le turntablist est tout à la fois un danseur, un rhéteur qui doit faire preuve d'éloquence, un combattant dont les gestes et la rapidité doivent faire pâlir ses adversaires. Ces définitions nous serviront aussi à poser les enjeux performatifs des interprètes.

Breaks, backspinning, effets et traitements divers, accélération, ralentissement, syncopes, scratching et ses dérivés - baby, military, scribble, drag - permettront de sculpter de courtes boucles sonores et corporelles (au maximum quelques secondes, au minimum quelques centièmes de seconde) afin de générer toute une gamme d'effets, entre burlesque et chaos.

3. Quartet : a lo-fi concert where dancers play Techno music saying some pop songs

Rhapsoder : compiler et citer en désordre, mal arranger, parler à tort et à travers. La rhapsodie est du côté du multiple, la variation est du côté du pluriel.

En scandant des fragments de textes de chansons Pop, les danseurs participent à la fabrication d'une machine musicale techno. C'est un nouvel enjeu de questionnement sur la porosité entre danse et musique, en envisageant les corps l'interprète comme producteur de musique et le chorégraphe comme compositeur.

4. **Matériaux corporels**

Nous allons puiser des gestes, des attitudes, des émotions, des actions, des rythmes corporels dans les interviews filmées de Mark Laita : ancien photographe publiciste qui interviewe aujourd'hui frontalement et sous la forme de portrait-confessions, des personnes qui sont fréquemment invisibilisées dans la société américaine : les sans-abris, les travailleurs du sexe, les usagers de drogues, les pauvres, les personnes mentalement perturbées, les membres de gang...

Phases d'apathie et de lassitude extrême alternent avec des phases très énergiques ou d'une très grande expressivité, les corps que filment et documentent Mark Laita sont toujours extrêmement habités, expressivement hantés.

5. **Sources**

Quartett est une pièce de théâtre écrite par Heiner Müller en 1980. Réécriture des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, la pièce se déroule, d'après la didascalie initiale, dans un salon d'avant la Révolution française ou un bunker d'après la Troisième Guerre mondiale.

Quartet est un film britannique de Ken Annakin, réalisé en 1948.

Quartet est un film franco-britannique de James Ivory, réalisé en 1981.

Quartet est un film britannique de Dustin Hoffman, réalisé en 2012.

Quartet est une œuvre musicale de Steve Reich composée en 2013 écrite pour deux vibraphones et deux pianos.

Quartet est un album d'Herbie Hancock sorti en 1981. C'est aussi la section rythmique avec laquelle Miles Davis a principalement joué dans les années 1960, après sa décennie avec John Coltrane et Paul Chambers.

Quartet est le sixième album d'Ultravox, sorti en 1982.



A propos de Simo Cell, musicien et DJ

« Longtemps présenté comme le plus anglais des producteurs français, le Nantais Simo Cell a traversé des périodes de doutes et de remises en question. Une quête de sens qui aboutit aujourd'hui à une musique plus singulière que jamais et à des ambitions nouvelles.

Fer de lance de la scène *bass music* en France depuis le milieu des années 2010, c'est un Simo Cell apaisé et conquérant que l'on retrouve aujourd'hui. Revenu dans sa ville de Nantes après avoir goûté quelques années à la turbulente vie parisienne, il confie émerger de trois années d'intense boulimie musicale en studio. Les raisons ? Le Covid et la mise à l'arrêt forcée des DJs bien sûr. Mais aussi un besoin de reconstruction personnelle suite à des égarements psychologiques dont il ne fait pas mystère. « Il y a quelques années, j'ai fait face à de grosses angoisses et je me suis tourné vers le développement personnel. Je suis tombé sur un soi-disant livre spirituel qui parlait de méditation et de philosophie orientale. Il s'agissait d'atteindre un certain niveau d'éveil et de se « désidentifier de son propre ego ». Cela m'a séduit au départ, mais c'était un piège. J'ai fini par me battre contre mes propres émotions et surtout par ne plus écouter les autres. En 2020, j'ai réussi à me libérer de tout ça mais j'avais perdu confiance en moi. La musique a été comme une forme de thérapie. » 2020 a aussi été pour le jeune trentenaire le moment crucial d'une prise de conscience écologique avec la publication d'une tribune dans Libération, dans laquelle il s'interrogeait sur son propre impact ainsi que celui plus global de la scène électronique. Un texte qui a beaucoup fait réagir et dans lequel il proposait, entre autres, de remettre en place des logiques de tournées, de réduire le recours à l'avion ou encore de revenir au principe de résidence – comme c'était le cas aux prémices de la scène club. Des idées nobles mais pas forcément simples à mettre en œuvre. « Aujourd'hui, j'ai réduit d'environ 70% mon utilisation de l'avion. Quand je voyage en Europe, je prends systématiquement le train quand le trajet dure moins de dix heures. Quand je vais sur d'autres continents, j'y reste au moins trois semaines. J'essaie de jouer plus souvent en France également. Ça peut paraître dérisoire par rapport aux enjeux mais il s'agit de montrer à d'autres que c'est possible, car c'est tout le système qui est à revoir. »

Appel du pied

On le retrouve alors convié à Concrete et on le voit se rapprocher du crew marseillais BFDm, lui aussi amateur de musiques hybrides, préférant les chemins de traverse breakés plutôt que les autoroutes rectilignes techno-house. Mais l'approche très britannique de sa musique apporte à Simo Cell une reconnaissance encore plus forte à l'étranger où il se produit toujours aujourd'hui pour environ deux tiers de ses dates.

Très porté sur la confection de rythmiques aventureuses, il avoue s'être longtemps senti moins à l'aise avec les structures mélodiques. Un complexe qu'il est parvenu à exorciser. « Je pense que c'est la production du mini-album que j'ai fait avec Abdullah Miniawy (chanteur, poète et trompettiste égyptien, ndr) en 2020 qui m'a débloqué. Maintenant il m'arrive même de commencer des morceaux par la mélodie. » Une aisance nouvelle qu'il met en pratique sur Cuspide des sirènes son premier album à sortir sur TemeT, son propre label. « J'arrive à un moment dans ma pratique de création où je me sens débridé et libre. Avoir ma propre structure aide bien évidemment. Avec ce disque j'accepte enfin l'idée que je suis un artiste, pas juste un producteur de musique club. Il y a sans doute une approche un peu plus pop sur certains morceaux par rapport à ce que je faisais avant. Cet album est aussi un appel du pied pour démontrer l'étendue de ce que je suis capable de faire. J'espère que cela pourra déclencher de nouvelles collaborations. » À l'entendre, toujours dans cette idée d'hybridation et de rencontres, Simon ne souhaite plus rien s'interdire. « C'est sûr que tout ce qui est pop/trap, le côté US, m'inspire énormément. Produire pour de gros artistes pop me botterait à fond. » On voit aujourd'hui avec d'autres tendances comme l'hyperpop que les frontières entre underground, expérimentations et musique mainstream sont de plus en plus poreuses. Et le désormais confiant Simo Cell a clairement une carte à jouer de ce côté-là. »

Nicolas Bresson
pour [TSUGI, oct. 2023](#)

[→ Ecouter Simo Cell sur Soundcloud](#)

[→ Voir Simo Cell au Dekmantel 2019 \(youtube\)](#)

[→ SimoCellMusic sur Instagram](#)



Biographies

CHIIHIRO ARAKI

danseuse-interprète

Chihiro Araki est une danseuse et performeuse installée à Berlin et travaillant à l'international. Elle s'est formée au ballet classique et au chant dès son plus jeune âge dans sa ville natale d'Okayama au Japon. Après avoir étudié à la Tokyo Ballet School et obtenu un BA de la Rambert School de Londres, elle a travaillé pour Carte Blanche (Compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine) et à la Johannes Wieland Company. En 2021 elle a reçu le Young Talent Award du Fördergesellschaft Staatstheater Kassel, Allemagne. Plus récemment, Chihiro a travaillé avec Alban Richard (*Come Kiss Me Now* 2023), Jenny Beyer (*ENSEMBLE* 2023, *DUETT* 2023), Helena Waldmann, Meg Stuart (*Sliced Horizon* 2022), Deva Schubert (*Glitch Choir* 2023) et Pan Daijing (*MUTE* 2024).

ANTHONY BARRERI

danseur-interprète

Anthony Barreri commence la danse à Marseille aux côtés de Marguerite Salvy et intègre la compagnie Artéchanges en 2010. Il se forme en tant que danseur interprète à Coline, à Istres, sous la direction de Bernadette Tripier, de 2014 à 2016. En 2017, il rejoint l'équipe du centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dirigé par Alban Richard, pour la création *Vivace* (2018) puis *3 Works for 12* (2021), il est aussi interprète dans plusieurs activations-performances (*Buées*, *The Weird Sisters Project* et *Brandir*) et anime des actions pédagogiques et de sensibilisation.

Il collabore également avec les chorégraphes Barbara Amar, Wendy Cornu, Fabrice Lambert, ainsi que Joanne Leighton et Caroline Grosjean.

FANNY BROUSTE

costumes

Après un Master d'Histoire de l'Art, elle obtient un diplôme des métiers d'art Costumier réalisateur. Elle commence à travailler avec Ludovic Lagarde pour les créations des opéras *The Fairy Queen*, *Massacre*, *Il segreto di Suzanna* et *La voix humaine*.

Au théâtre elle crée les costumes d'*Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été*, la trilogie de Büchner (*Woyzeck*, *La mort de Danton*, *Léonce et Léna*). Elle travaille également avec Simon Delétang (*Manque*), Mikaël Serre (*La Mouette*, *Les contes d'Hoffmann*), Guillaume Vincent pour les opéras *The second woman*, *Mimi ou la vie de Bohème*, *The curlew river* et récemment *Le timbre d'argent* à l'Opéra Comique. Depuis 2011 elle supervise les créations des opéras d'Antoine Gint et depuis 2014 les créations d'Emmanuel Demarcy Mota (*Alice et autres merveilles*, *L'état de siège* et en 2019 *Les sorcières de Salem*). Dernièrement elle a créé les costumes pour la metteur en scène et chorégraphe Laura Scozzi à l'opéra de Bonn et la retrouve en septembre 2019 à l'opéra de Dresde pour *Il vaggio a Reims*. Elle collabore avec Alban Richard sur *Fix Me* en 2018 puis sur *3 Works for 12* en 2021 et sur *Come Kiss Me Now* en 2023.

SIMO CELL

DJ-Producteur

Simo Cell est un DJ et producteur respecté de la scène underground électronique. Originaire de Nantes, il se distingue des autres producteurs par un style singulier qui mêle les codes du Royaume-Uni à un background électronique plus large. Derrière les platines, il fait preuve d'originalité et d'adaptabilité, prouvant à chaque reprise qu'un set de Simo Cell est toujours une expérience imprévisible, pleine de découvertes. Ayant collaboré avec Low Jack, Bambounou en France, Linapary en Colombie et Hodge en Angleterre, il participe également à la composition de la bande son du court-métrage «La Plaine», réalisé par Dimitri Pougnet en 2018. Considéré comme l'un des producteurs les plus innovants de sa génération, il s'est notamment illustré avec des prestations mémorables au [festival Dekmantel](#) aux Pays-Bas et lors du festival de musique expérimentale Atonal à Berlin. Ses compositions et ses DJ sets ont été salués par la presse internationale, notamment par Pitchfork, Resident Advisor, The Wire et Crack Magazine. Simo Cell milite également pour que les enjeux écologiques soient pris en compte dans le monde de la musique électronique. Il a écrit une tribune devenue virale sur Libération, présentant une série de propositions et de solutions pour réduire son impact environnemental.

Enfin, Simo Cell participe à des workshops de MAO à Nantes pour développer la scène locale et former les talents de demain. Il a créé son label TemeT en 2020, mettant ainsi en lumière l'avant-garde de la musique électronique française.

VANESSA COURT **son**

Diplômée de l'ENSATT en 1998, Vanessa Court réalise des environnements sonores pour le théâtre et la danse contemporaine et sonorise des ensembles de musique classique, contemporaine et jazz. En opéra, elle a travaillé au Festival d'Aix-en-Provence puis à l'Opéra de Lille pour sa réouverture en 2003.

En danse, elle collabore avec Susan Buirge, Michèle Noiret, Sidi Larbi Cherkaoui, le Groupe Entorse, Olivia Grandville, Vincent Dupont, Thierry Micouin, Christian Rizzo, Alban Richard et Anne Teresa de Keersmaecker depuis une dizaine d'années. En musique elle collabore régulièrement avec Ictus et l'ONJ/Olivier Benoît.

Au théâtre, elle travaille actuellement avec Jonathan Capdevielle. Vanessa Court a signé l'environnement sonore de *Fix Me* d'Alban Richard en 2018.

ZOÉ LECORGNE **danseuse-interprète**

Zoé Lecorgne débute la danse en région parisienne au CRR de Paris puis au CRR de Boulogne. Elle suit en parallèle une licence de Psychologie clinique à l'Université Paris Diderot. Elle continue sa formation à Coline de 2014 à 2016. C'est lors de cette formation qu'elle rencontre de nombreux pédagogues et chorégraphes parmi lesquels Alban Richard, Thomas Lebrun, Georges Appaix, Emanuel Gat, Edmond Russo et Shlomi Tuizer.

Après sa formation, elle rejoint, en 2018, l'équipe de Emanuel Gat Dance pour la création *STORY WATER*. La même année, elle est interprète sur la pièce *ARCADIE* de la compagnie La Vouivre. En 2020, elle participe à la création du duo *INSIDE* porté par Cécile Lassoind du Collectif Page 55.

Elle rejoint en 2021 la création *3 Works for 12* d'Alban Richard et rejoint également Wendy Cornu sur la pièce *Volutes*.

En 2022, elle participe à la création *Navy Blue* de Oona Doherty. En 2021, elle fonde Vigousse avec Thibault Desaulles, une plateforme artistique à travers laquelle elle crée en 2023 la pièce *FATAL.E*

DAPHNÉ MAUGER **assistante chorégraphique**

Danseuse contemporaine, assistante chorégraphique, assistante à la mise-en-scène et chorégraphe. Elle sort diplômée du CNSMD de Paris en danse contemporaine en 1994. Elle est ensuite danseuse pour Karine Saporta, Philippe Decouflé, Alban Richard, Laura Scozzi. Actuellement, elle danse dans *La Théorie des Prodiges* et *Anthologie des cauchemars* du Système Castafiore. Depuis 2004, elle est également assistante chorégraphique pour Alban Richard sur les pièces *Downfall*, *Disperse*, *as far as*, *Lointain*, *Luisance*, *Et mon cœur a vu à foison*, *The Loss of your Embrace*, *Vivace* et *Fix Me* ; puis en 2021 sur *3 Works for 12*.

Elle travaille aussi en tant que collaboratrice artistique avec Decouflé sur le défilé de la Coupe du Monde de rugby 2007 et sur ses spectacles *Sombreros*, *Octopus*, *Contact*, *Wiebo*, *NPC*, *Tout doit disparaître*. En 2021, elle collabore sur un événement avec la maison Hermès. Elle assiste Laura Scozzi et Laurent Pelly sur l'opéra *La Vie parisienne* à l'Opéra de Lyon puis le Système Castafiore sur la création *Atvakabar* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon et Benedict Andrews sur *L'ange de feu* à l'Opéra de Lyon.

En 2018, elle est assistante à la mise-en-scène et chorégraphe pour Jean-Romain Vesperi pour *Carmen* au French May Festival d'Hong-Kong et *La Bohème* au Théâtre Bolchoï.

Elle est la chorégraphe du spectacle *IRIS* du Cirque du Soleil créé à Los Angeles en 2011 et de *Paramour* en 2016 produit par Broadway et le Cirque du Soleil à New York. En 2020, elle chorégraphie l'opéra *Rigoletto* de Alex Ranisch qui sera joué en mars 2021.

ALBAN RICHARD

chorégraphe

Alors qu'il est engagé dans des études littéraires et musicales, Alban Richard bifurque vers la danse avec la certitude d'avoir trouvé là son véritable mode d'expression et l'envie très vite de créer des spectacles. Il sera interprète pour des chorégraphes aussi différents qu'Odile Duboc, avec qui il travaillera de 2002 à 2010, Olga de Soto ou Rosalind Crisp...

Il fonde l'ensemble l'Abrupt, en 2000, pour lequel il crée plus d'une trentaine d'œuvres avec l'ambition affirmée d'inventer, à chaque nouvelle création, un nouveau corps, une nouvelle langue. Faisant œuvre de recherche, Alban Richard n'impose pas une signature gestuelle repérable entre toutes, une méthode, un style, mais expérimente à chaque nouvelle pièce, dans un rapport étroit à une partition musicale le plus souvent jouée en direct. Chaque projet s'ouvre comme un laboratoire érudit et sensible, creusant des questions structurelles et formelles à partir de la musique, de l'écriture et de la composition. Ne jamais reproduire, toujours repartir de zéro quitte à passer de l'expressionnisme, avec une pièce telle que [Luisance](#) (2008), à des objets plus abstraits tels que [Breathisdancing](#) (2017) ou [Vivace](#) (2018).

« Questionner les structures formelles musicales, les époques, les œuvres, entraîne forcément un regard très différent, affirme le chorégraphe. On ne danse pas pareil sur du Xenakis ([Pléiades](#), 2011), sur de la musique médiévale ([Nombrer les étoiles](#), 2016) ou sur du Arnaud Rebotini ([Fix Me](#), 2018). L'endroit des flux, de la rythmicité, ou même de la technique corporelle, le rapport à la pulsation, au poids, tout cela doit être remis en question à chaque fois ». Au terme d'un processus souvent long et dense, chaque nouvelle pièce s'impose d'elle-même comme un objet autonome, construisant sa propre logique, sa propre vie, sa propre organicité.

Alban Richard élabore ses créations en relation avec différents collaborateurs, anciens et nouveaux venus, tissant ensemble différentes partitions - gestes, musique, lumière, costumes - et créant ainsi un échafaudage singulier. La façon dont il travaille avec les interprètes, dans une écriture au plateau nourrie d'improvisations contraintes, permet à chacun de développer sa propre danse à travers une présence active.

En dialogue permanent avec le monde musical, le chorégraphe collabore avec l'ensemble Alla Francesca, les Talens Lyriques, les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble intercontemporain, l'IRCAM et les ensembles Cairn, Instant Donné et Alternance, ainsi que les compositeurs Arnaud Rebotini, Sebastian Rivas, Erwan Keravec, Jérôme Combier, Laurent Perrier, Raphaël Cendo, Robin Leduc, Paul Clift, Wen Liu, Matthew Barnson...

Chorégraphe prolifique, produisant plusieurs pièces par an, Alban Richard est régulièrement invité par des ballets et des compagnies à créer des œuvres de commande, tant à l'international (Canada, Lituanie, Norvège) qu'en France. Il intervient également en dehors des salles de spectacle - dans des lieux tels que le Louvre, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le musée du quai Branly-Jacques Chirac et le musée Guimet - pour imaginer des performances *in situ*. Artiste curieux, touche-à-tout, Alban Richard considère son métier comme un artisanat qui se nourrit des rencontres et d'un questionnement au quotidien. Chaque nouvelle commande lui offre l'opportunité de chercher dans des directions inattendues, de découvrir, de rester lui-même en apprentissage.

L'ensemble l'Abrupt a été en résidence dans une dizaine de lieux (théâtre de Vanves, Centre national de la danse à Pantin, Forum du Blanc-Mesnil, théâtre Louis Aragon de Trembay-en-France, scène nationale d'Orléans, Prisme centre de développement artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines, Chaillot - Théâtre national de la danse, théâtre Paul Eluard à Bezons, théâtre 71 à Malakoff) travaillant ainsi sur des problématiques et des contextes très différents. C'est fort de toutes ces expériences menées en résidence, qu'Alban Richard prend la direction du centre chorégraphique national de Caen en Normandie en 2015, avec un projet fondé à la fois sur une démarche d'auteur et un travail en lien avec le territoire, autour de l'émancipation des publics.

Quelques pièces au répertoire :

[Come Kiss Me Now](#), 2023

[3 Works for 12](#), 2021

[the departed Heart](#), 2019

[Fix Me](#), 2018

[Vivace](#), 2018

[The Loss of your Embrace](#), 2018

[The Weird Sisters Project](#)

NATHALIE SCHULMANN

conseillère en analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé

Nathalie Schulmann est danseuse contemporaine, diplômée d'état, spécialisée en analyse du corps dans le mouvement dansé. Elle élabore un enseignement théorico-pratique où se croisent l'empirisme artistique et les bases scientifiques de l'apprentissage du mouvement. Son travail, axé sur la perception, l'observation et l'analyse permet d'affiner la qualité des coordinations spécifiques à l'art de la danse. Cette recherche s'appuie sur l'intégration de la motricité enfantine. Pour elle, l'expertise de geste dansé se doit de préserver la santé du danseur, sa cohérence biologique et son intentionnalité artistique. Elle collabore actuellement avec les chorégraphes Alban Richard et Mélanie Perrier.

Elle intervient depuis plus de 25 ans dans la formation du DE et du CA et anime de nombreux stages de formation continue. Depuis 7 ans, elle forme une nouvelle génération d'intervenants en AFCMD au CESMD de Poitiers et développe un travail autour de la posture du musicien et des thérapeutes manuels (ostéopathie, kinésithérapie, art thérapie).

AURE WACHTER

danseuse-interprète

Après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris d'où elle sortira diplômée en 2014, Aure Wachter fait la connaissance de Rachid Ouramdane avec qui elle collaborera dans plusieurs projets tels que *Tenir le Temps*, *Franchir la Nuit* et une prochaine création fin 2024.

En parallèle, Aure cultive un goût pour la pratique vocale ce qui l'amènera à collaborer avec Nicole Seiler pour *The Rest is Silence* (projet autour du yodle Suisse), puis François Chaignaud et Geoffroy Jourdain dans *Tumulus* (une procession où danseur.euse.s et chanteur.euse.s entremêlent leurs pratiques). Elle prendra également part à *counting stars with you (musiques femmes)* de Maud Le Pladec, autour de compositrices oubliées de l'histoire.

En collaborant avec Jan Gallois dans *Quintette*, elle se familiarisera avec la technique du breakdance, puis lors de sa rencontre avec les OUINCH OUINCH dans *Happy Hype* elle requestionnera son rapport à la performativité et au public.

Aure collaborera également avec Soa Ratsifandrihana et Florentin Ginot dans *FOLIA*, Mayalen Otondo dans *La Part du Ciel* et Bérangère Fournier et Samuel Faccioli (cie La Vouivre) dans *FEU!*

En parallèle de sa carrière d'interprète, Aure intervient en tant que professeure auprès de différentes structures telles que Chaillot, le CNAC (Centre National Des Arts du Cirque), l'ERD de la Ménagerie de Verre, Compas au Carreau du Temple etc.





**CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE CAEN
EN NORMANDIE**



ccn-cn.eu